



Ravageurs ou maladies, détectez les symptômes à temps

Les branches se développent et les fruits se forment, laissant apparaître les attaques en cours. C'est le moment d'agir énergiquement !

Même en cherchant bien, vous ne trouverez pas forcément la petite bête ! Car la plupart des symptômes apparaissant sur les feuilles et les fruits sont l'œuvre d'agents invisibles à l'œil nu. Et dans certains cas, cela relève de problèmes physiologiques sans lien avec une maladie ou un ravageur. Parmi les plus notables ce mois-ci, les dégâts liés aux acariens se manifestent toujours par des petites cloques sur le feuillage ou des petites boursouflures. Aucun traitement n'est nécessaire, car la mise à fruit n'est pas compromise. La criblure des feuilles de pruniers et de cerisiers est aussi la maladie du moment. Causée par l'oïdium perforant et non

par un insecte, malgré la présence de trous, il est un peu tard pour intervenir. Néanmoins, pulvériser du soufre mouillable fait partie, en mai, des bonnes pratiques. C'est également la meilleure période pour appliquer un badigeon sur le tronc des arbres, dans une optique de prévention globale. Les carences nutritives, en particulier la déficience en fer causée par l'excès de calcaire, affecte surtout les framboisiers et les fraisiers : les veines restent vertes mais les feuilles se décolorent parfois complètement. On traite alors avec un engrais riche en oligoéléments ou par un apport en chélates de fer. En version bio, forcez sur le compost mûr,

Le BRF, oui, mais...

Le broyat de rameau, plus connu sous l'acronyme de BRF, est valable au pied des arbres fruitiers, si vous le faites précomposter durant un an et demi avant de l'épandre au pied des arbres. Vous pouvez toutefois en épandre du frais (sans pré-compostage) si le sol en avait déjà reçu une couche précompostée, six mois au moins auparavant. Dans ces conditions, le BRF est vraiment avantageux, car il nourrit le sol et limite la concurrence juste au pied des arbres. En sol lourd et humide ou dans les zones marécageuses, il ne doit pas être utilisé sous peine de concourir à l'asphyxie des racines.



Plantez du trèfle, bon compagnon des fruitiers

Semez-en au verger, tant que la terre est humide. Sa floraison attire les butineurs qui prennent l'habitude de fréquenter le jardin. Il couvre le sol et le protège de la dessiccation, sans faire de concurrence aux racines des arbres puisqu'il fixe son propre azote. Et en plus, il n'est pas besoin de le tondre souvent. La luzerne, le mélilot ou les lupins ont les mêmes vertus, mais ils sont moins couvrants et finissent par disparaître au bout de deux ans.

Le saviez-vous ?

Le trèfle irlandais est à l'origine... un oxalis, aux feuilles très proches de celles du trèfle. Les Irlandais consommaient l'oxalis par temps de famine, malgré sa toxicité liée à l'acide oxalique (qu'on utilise pour décolorer le bois). Le trèfle est plus sympa !

